



LES VISITEURS
DU **S**OIR





André Paulvé

PRÉSENTE

ARLETTY

MARIE DEA

FERNAND LEDOUX

ALAIN CUNY

dans un film de

MARCEL CARNÉ

Les Visiteurs du Soir

SCENARIO & DIALOGUES DE
JACQUES PREVERT et PIERRE LAROCHE

AVEC

PIERRE LABRY - JEAN D'YD - ROGER BLIN

GABRIEL GABRIO

ET

MARCEL HERRAND

ET

JULES BERRY

PRODUCTION ANDRE PAUVÉ



MUSIQUE DE MAURICE THIRIET

DISTRIBUTION

ARLETTY	DOMINIQUE
JULES BERRY	LE DIABLE
MARIE DEA	ANNE
ALAIN CUNY	GILLES
LEDOUX	LE BARON HUGUES
MARCEL HERRAND	LE CHEVALIER RENAUD
GABRIEL GABRIO	LE BOURREAU
PIERRE LABRY	LE GROS SEIGNEUR



SCÉNARIO

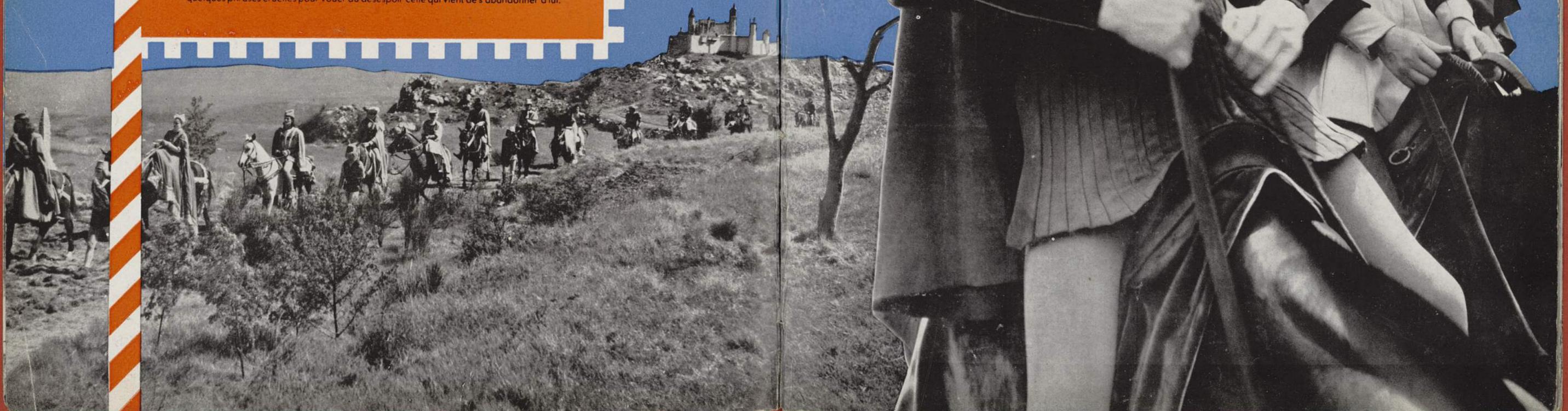
ETTE légende couleur d'amour et de mort appartient aux fantômes oubliés qui hantent encore les solitudes de la patrie. On la contait jadis dans les demeures seigneuriales. Les murs orgueilleux sont tombés, démantelés par les hommes et par le temps. Les troubadours se sont évanouis dans le passé... mais leur belle histoire est venue jusqu'à nous portée par la vague des siècles défunts.

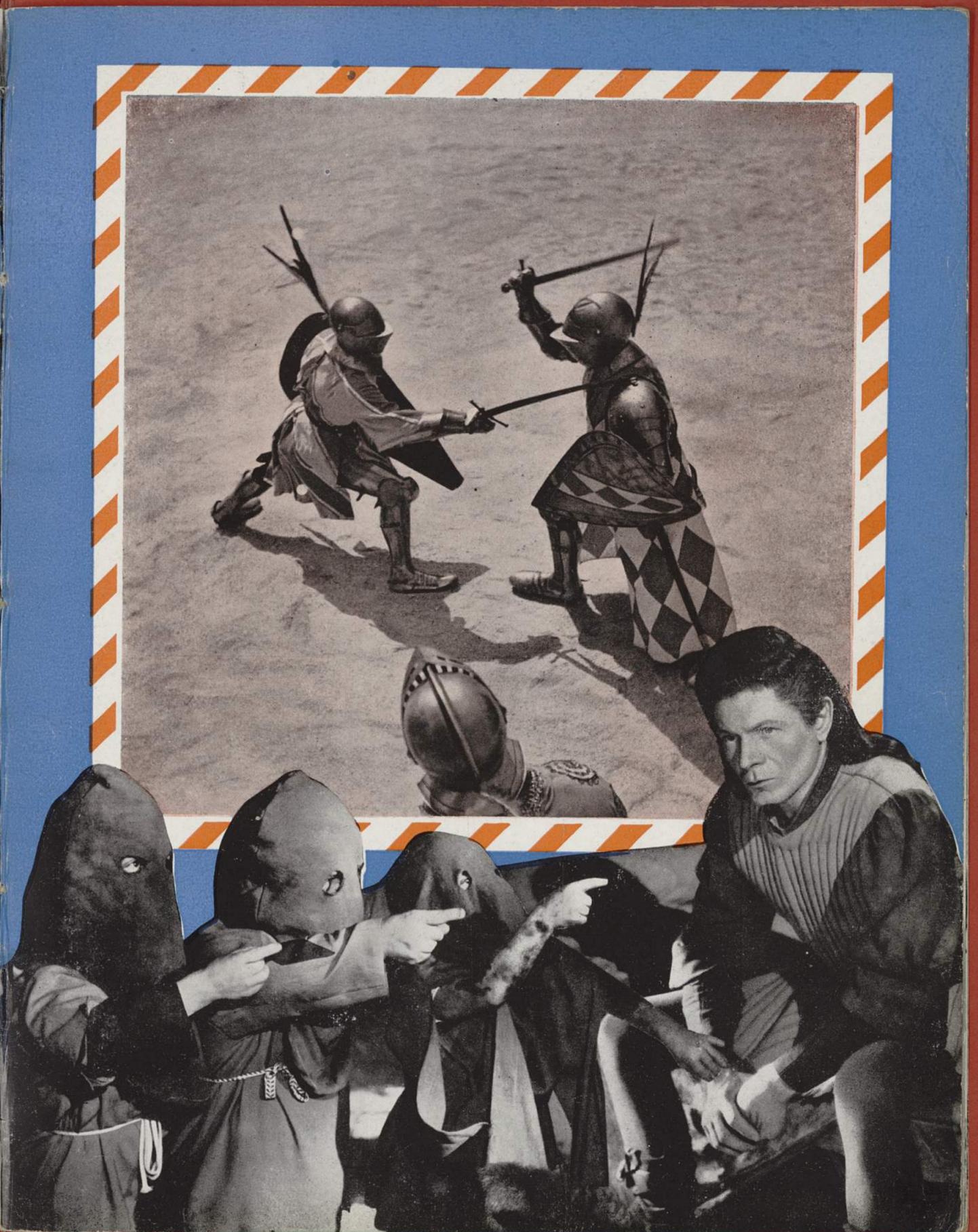
En ce joli mai 1485 le baron Hugues célèbre en son château les fiançailles de sa fille Anne avec l'un de ses hommes de guerre : le chevalier Renaud. Le puissant seigneur a convié à ces rejoissances une fort noble assistance. Baladins, danseurs, trouvères, jongleurs, montreur de monstres contribuent à l'éclat de la fête quand arrivent deux menestrels de bonne mine dont l'art est de chanter l'amour et ses jeux cruels et tendres.

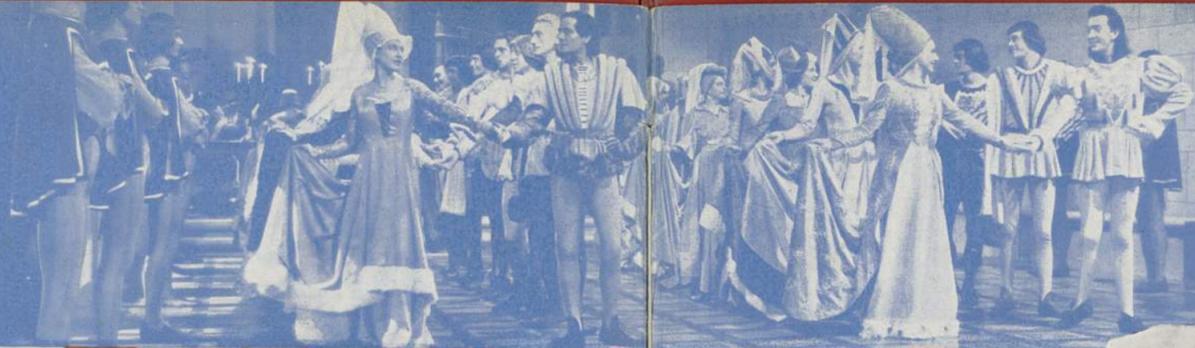
Mais si Gilles et Dominique chantent si bien l'amour c'est pour mieux le tourner en dérision. Fidèles serviteurs du Diable, leur sort sur la terre est de troubler les amours des humains. Mauvais amants eux-mêmes ils continuent, pour le plus grand profit de leur Maître, à jeter la honte, l'incertitude et le désespoir dans le cœur des amants.

Et c'est pourquoi, Gilles réussit à séduire Anne cependant que Dominique gagne les hommages du chevalier Renaud et du baron Hugues.

Au cours d'une chasse, alors que Gilles et Anne oublient les heures près d'une fontaine fleurie sous les oliviers, Dominique use des artifices de sa beauté pour amener les deux seigneurs à perdre leur âme. Quant à Gilles, il lui suffit, au soir d'un trop beau jour, de quelques phrases cruelles pour vouer au désespoir celle qui vient de s'abandonner à lui.









M

AIS au cœur glace de Gilles la tendresse eperdue et la confiance de la jeune fille ont ramimé une cendre presque éteinte : le souvenir de sentiments qu'il croyait morts à jamais avec un passé détestable. Aussi bien, malgré les sarcasmes de Dominique, oubliant le pacte qui le lie au Demon, il va retrouver Anne dans sa chambre pour lui parler d'amour. Et, tous deux, avec l'imprudence éternelle des amants, constatent que rien ne peut désormais les separer.

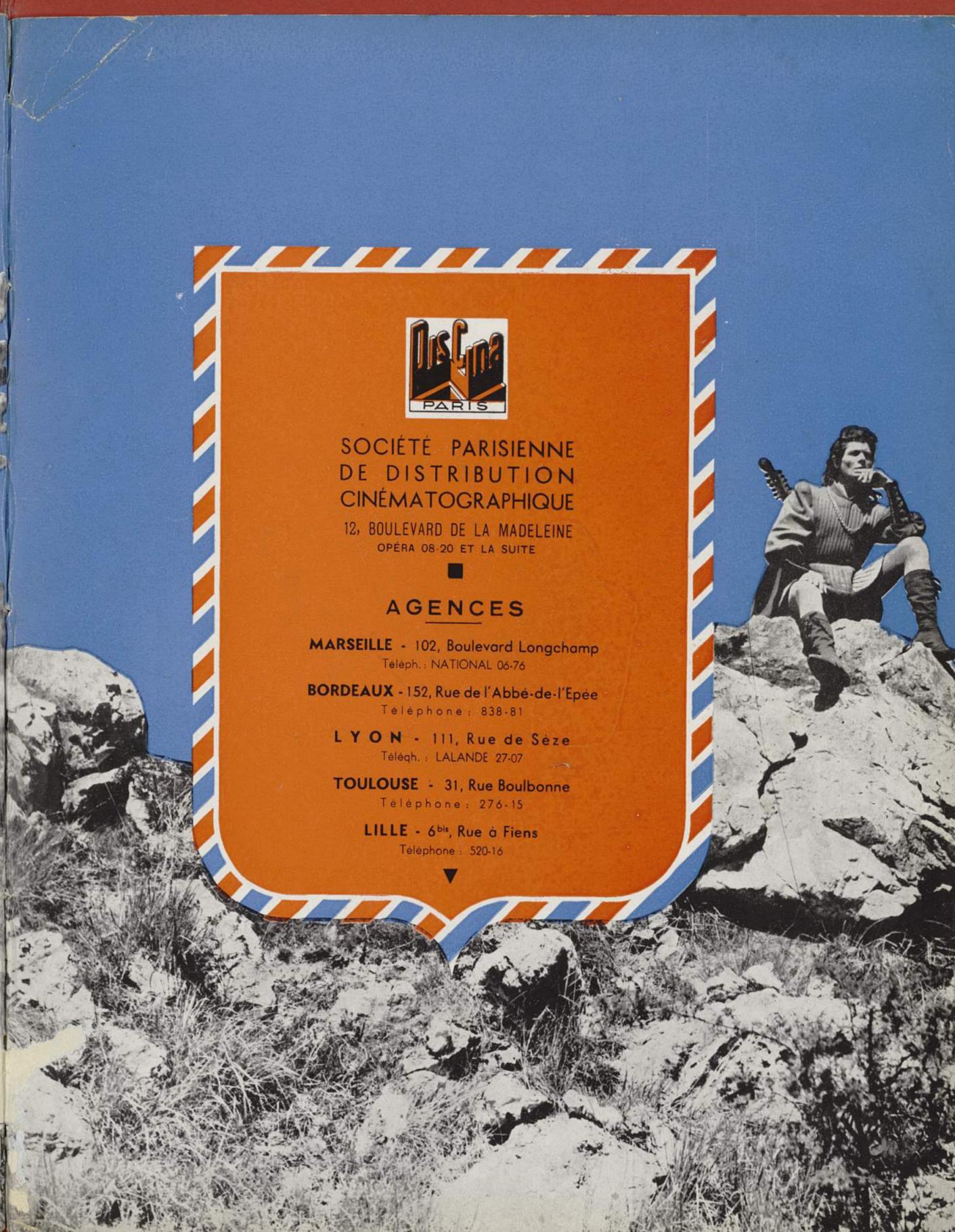
Dans le fracas de la foudre, l'éblouissement des eclairs, l'odeur du soufre et des arbres calcinés, un cavalier de haute mine surgit devant la poterne du château. Un voyageur surpris par l'orage demande l'hospitalité.

Le Diable est dans la place. Inquietant, sardonique, bonasse, souriant, aimable, grimaçant, menaçant, il a tôt fait de mener à bonne fin son jeu cruel. Grâce à ses insinuations perfides, Gilles, surpris dans la chambre d'Anne, est enchainé dans un chenil pour y attendre la mort dans les supplices. Puis, avec l'aide de Dominique, il oppose Renaud à Hugues et tous de jalousie les deux hommes decident de s'affronter dans un duel sans merci. Le Malin a gagné la partie. Il ne lui reste plus qu'à se montrer devant Anne dans l'appareil de sa puissance pour achever son œuvre maligne. Du moins se figure-t-il qu'il en est ainsi... Mais la jeune fille ne croit pas au Diable.

Elle n'appartient qu'à Gilles. Elle n'appartient qu'à l'amour. Et tous les sortilèges du Demon, pris à son tour au tendre piège, resteront inutiles. C'est en vain que lui faisant avouer son amour à la face de tous il fait jeter Anne dans le chenil en compagnie de Gilles... C'est en vain qu'il lera tuer Renaud par le baron Hugues... C'est en vain que Dominique entrainera le vieux seigneur vers les sejours infernaux. Seul le souvenir des heures vecues pres de la fontaine aux oliviers demeure au cœur des amants et le Diable pour conquerir la jeune fille doit liberer Gilles sur une promesse illusoire. Car, pour la première lois, Anne vient de mentir. Quand on aime tout est permis pour sauver son amant.

Gilles, libre mais prive de memoire, se rencontre à la fontaine aux oliviers avec Anne venue pleurer sur son bonheur perdu. Devant elle il retrouve le souvenir merveilleux des heures oubliees des mots murmures levres à levres. Le Diable, fou de rage, transforme les amants enlacs en statues de pierre... Ils resteront éternellement petrifies dans leur étreinte. Mais l'amour prodigieux de Gilles et d'Anne survivra à la metamorphose. Sous les froides poitrines de granit deux cœurs vivants continuent à battre au rythme d'une invincible passion.





SOCIÉTÉ PARISIENNE
DE DISTRIBUTION
CINÉMATOGRAPHIQUE

12, BOULEVARD DE LA MADELEINE
OPÉRA 08-20 ET LA SUITE

AGENCES

MARSEILLE - 102, Boulevard Longchamp
Téléph. : NATIONAL 06-76

BORDEAUX - 152, Rue de l'Abbé-de-l'Epée
Téléphone : 838-81

LYON - 111, Rue de Séze
Téléph. : LALANDE 27-07

TOULOUSE - 31, Rue Boulbonne
Téléphone : 276-15

LILLE - 6^{bis}, Rue à Fiens
Téléphone : 520-16



42vis/1-1